

Malgré sa grandeur fantastique et sa beauté souveraine, la "victoria regia" n'est peut-être pas la plus extraordinaire des fleurs géantes. L'arum colossal des forêts de Sumatra l'emporterait, paraît-il, en taille et en splendeur sur la "victoria regia" des grands fleuves américains. En ces derniers temps, le voyageur italien Beccara explorait l'île immense de Sumatra aux profondeurs mystérieuses, s'avancit hardiment à travers les bois féériques où nul pied n'avait foulés et découvrait des merveilles que nul regard n'avait contemplées.

Un jour, dans l'une de ses audacieuses excursions, il se trouve en face d'un végétal étrange qui stupéfie par sa masse prodigieuse autant que par son incomparable beauté.

Il reconnaît bientôt un arum d'une espèce gigantesque, et, sans perdre de temps, il lui inflige très savamment le nom un peu barbare de: "Amorphophallus titanum".

La plante ainsi baptisée ne dut pas, j'imagine, s'en montrer plus fière. Qu'avait-elle besoin d'un nom dans ces solitudes ignorées où elle dominait toutes les fleurs de la forêt, comme la tour Eiffel dépasse un clocher de village?

Eh bien! ce colossal végétal n'est après tout qu'un très grand parent du modeste "wake-robin" qui pousse humblement dans nos haies, mais qui, sous le règne d'Elisabeth, eut une sorte de célébrité, grâce à l'amidon de son bulbe, particulièrement estimé pour empeser les manchettes des courtisans...

Le "wake-robin" n'est qu'un nain; le soleil de l'équateur en a fait un géant.

Le bulbe de l'arum Sumatra mesure 1 mètre 80 de circonférence. De ce bulbe énorme s'échappent des feuilles magnifiques, montées sur des pétioles de 3 mètres de hauteur.

Couchées par le vent, ces feuilles colossales couvrent un cercle dont la circonférence micraulculeuse varie de 15 à 18 mètres.

Au milieu de ce feuillage sans rival se dresse la fleur géante de l'arum qui étonne le regard, trouble l'esprit et confond l'imagination, non seulement par sa taille sans rivale, mais encore par l'éblouissante richesse de ses couleurs. Le stipe central a près de 3 mètres et sa grosseur est proportionnée à sa taille.

La fleur, prodige inouï, mesure 1 mètre d'ouverture, resplendit des plus belles couleurs, sa base est teinte d'un vert superbe; le haut présente un pourpre métallique d'une richesse inconnue.

On ne peut voir l'arum de Sumatra sans jeter un cri de surprise et d'admiration. Cette fleur rappelle un arbre, cet arbre un édifice.

On dirait une plante mythologique, rappelle quelques géants des vieux âges changés en leur colossale par une divinité barbare.

L'horticulture moderne, si féconde en progrès et en merveilles, créant d'étonnantes variétés, se jouant des formes et des couleurs, irriguant, étendant, embellissant la nature, approchant les distances, confondant les saisons et les climats, domestiquant pour ainsi dire la flore réfractaire et, sauvage, ne recule devant aucun essai, aucun effort, aucune aune, changés le plus souvent en triomphe.

La conquête de l'arum de Sumatra est bien d'audacieuse! Cette fleur géante et superbe daignera-t-elle consentir à parer, un jour, nos arcs et nos jardins, étonnés de sa grandeur et

de sa beauté? Voudra-t-elle s'exiler de ses forêts odorantes et mystérieuses, où elle ne fleurit que pour les oiseaux féériques dont elle est le perchoir fabuleux ou pour le pongo farouche dont elle étonne le regard presque humain?

L'énorme et bizarre "rafflesia" de Java et des forêts indiennes, la "victoria regia" des grands fleuves américains, le saisissant arum de Sumatra, voilà les trois géants du monde botanique, les colosses du pays des fleurs.

Leur grandeur trouble, surprend, confond. Mais ces masses imposantes et superbes ne sauraient jamais faire oublier les fleurettes amies de nos champs et de nos bois, qui nous rappellent une date, une saison, un éclat, un parfum, un nom familier et cher, un sourire des printemps, une caresse des étés, un adieu des automnes, parfois une consolation discrète et embaumée des hivers.

Ces fleurs-là, on les aime plus qu'on ne les admire peut-être, à cause de la poésie charmante et douce qui déborde de leur calice parfumé. A tous les géants fleuris des Tropiques et de l'Équateur, je préfère la rose sauvage de l'églantier que fane un rayon de soleil, le chèvrefeuille qui escalade les chênes et les ronces avec ses bras en fleurs, la petite pensée noire des bois aux yeux veloutés et songeurs, la marguerite des prés, cet oracle des amoureux, le genêt d'or, la bruyère rose, le muguet d'argent, la violette de Pâques qui naît, vit et meurt dans un brin de mousse, sur la lisière des forêts ou dans la haie rustique d'aubépine blanche où bourdonne l'abeille.

FULBERT-DUMONTEIL.

AME DE JEUNE FILLE

L'homme est bon, déclarait Rousseau, en sortant des mains de la nature, et ses défauts ne proviennent que de l'éducation qu'il reçoit. L'homme, c'est possible, quoique j'en doute un peu. Mais la femme, j'en suis sûre et je l'affirme sans hésiter.

Certes, je n'aurai pas l'injustice ou la sottise de prétendre que les femmes ont toutes les vertus et pas un défaut. Hélas! chères lectrices, nous savons toutes trop bien le contraire, et, quand nous faisons un retour, sur nous-mêmes, nous trouvons parfois bien des reproches à nous adresser. Je crois néanmoins, soit dit sans nous vanter, que nous venons au monde avec beaucoup de qualités, qu'il ne tient qu'à nous de les conserver et de les développer, et que la plupart des femmes s'y efforcent en effet.

De là vient que si l'homme a peut-être, et encore je n'en suis pas absolument certaine, plus de valeur intellectuelle la femme a, sans aucun doute, plus de valeur morale. A lui, les facultés grillantes: talent, génie, vaillance. A elle, les dons plus humbles: douceur, modestie, bonté, oubli de soi. Quant à décider lequel des deux est le mieux partagé, libre à vous, chères lectrices. Mais à mon sens, pour l'usage de la vie quotidienne, le coeur l'emporte sur l'esprit. Un grand poète ou un grand artiste peut être le plus insupportable des hommes; une femme bonne rend heureux tous ceux qui l'entourent. Le plus éloquent discours, le tableau le plus merveilleux ne valent pas un simple mot d'affection souligné d'un tendre sourire.

ADRIENNE.

TABLEAU D'HONNEUR

Noms des officiers et membres de cercles durant le travail de recrutement a été efficace pendant les mois de mars et avril 1912.

Membres admis durant mars et avril 1912

PROPOSEURS	CERCLES	No	Nombre
T. Colette, Cl. La Fontaine		206	22
*Ferd. Leclerc, Cl. Ste-Jeanne		198	17
Henri Robitaille, Cl. Leclerc		158	16
*Joseph Denis, Cl. Ste-Thérèse		27	15
Augustin Cantin, Cl. Delormier		112	14
J. Henri Bélanger, Cl. N.-D. de Hull		64	13
H. Perrier, Cl. St-Paul		36	12
O. Pesseau, Cl. St-Pierre aux L.		145	11
O. Vadeboncoeur, Cl. Leclerc		158	11
H. Lapointe Cl. St-Laurent		331	11
J. E. Maranda, Cl. St-Raymond		96	10
C. A. Rousseau, Cl. Imm. Conception		224	10
Ls Johnson, Cl. Laflamme		243	10
H. Picard, Cl. Papineau		277	9
Léopold Robert, Cl. St-Bruno		223	8
A. C. Demers, Cl. d'Youville		223	8
R. Lefrançois, Cl. Lavallée		343	8
H. Delorme, Cl. Lambert Closse		348	6
L. P. St-Louis, Cl. Bruchési		135	5
L. N. Bourque, Cl. Evangéline		259	5
Alf. Julien, Cl. St-Marc		308	5
J. D. Bordeleau, Cl. St-Séverin		350	5
Art. Leclerc, Cl. St-Valier		20	4
Honoré Latour, Cl. St-Paul		36	4
Alf. Rény, Cl. N.-D. de Hull		64	4
L. N. Cadieux de Courville, Cl. Charlemagne		73	4
Ths. Douville, Cl. St-Casimir		82	4
Cléop. Rousseau, Cl. Ste-Cécile		181	4
Jos. Legendre, Cl. St-Anthonse		186	4
J. O. Duquette, Cl. LaSalle		197	4
Jos. Pepin, Cl. St-Charles		10	3
Engelbert Forest, Cl. Montcalm		31	3
L. A. D. Gauthier, Cl. St-Guillaume		50	3
C. A. Daigle, Cl. Jeanne d'Arc		53	3
Eug. Brais, Cl. St-Hyacinthe		67	3
H. St-Onge Cl. St-Edouard		126	3
Alb. Boisvert, Cl. St-Pierre aux L.		145	3
G. Morissette, Cl. St-Pierre aux L.		145	3
H. C. St-Amour, Cl. St-Pierre aux L.		145	3
P. Dulude, Cl. Lafontaine		206	3
Jos. Boucher, Cl. St-Pacôme		215	3
P. Allaire, Cl. St-Praxède		217	3
E. Geoffron, Cl. St-Sacrement		349	3
G. Cholette, Cl. Laporte		332	3
A. Lavoie, Cl. St-Elzéar		345	3
A. Denault, B. P. N.-D. Stanbridge		155	3
T. Brault, B. P. St-Damien		169	3
G. Dugal, B. P. St-Germain		284	3
F. L. Gagnon, Cl. St-Jérôme		15	2
E. Marchand, Cl. St-Paul		36	2
Nap. H. Tessier, Cl. St-Casimir		82	2
Alb. Forgues, Cl. N.-D. de Lourdes		104	2
J. E. Rondeau, Cl. Champlain		108	2
J. N. Gingras, Cl. Champlain		108	2
Omer Meloche, Cl. St-Lambert		121	2
Lucien Boulanger, Cl. St-Edouard		126	2
Nap. Austin, Cl. Olier		127	2
E. J. Lavoie, Cl. Lartigue		150	2
Fab. Chamberland, Cl. Leclerc		158	2
M. Meilleur, Cl. St-Jean de la C.		174	2
O. Joly, Cl. Cadieux		212	2
A. J. Rioux, Cl. de la Vallée		214	2
Aimé Brulé, Cl. de la Vallée		214	2
L. M. Gagnon, Cl. St-Pacôme		215	2
Eug. Côté, Cl. Isle Verte		225	2

* Sa photographie n'est pas arrivée assez tôt pour être publiée.